

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 51 (2012)

Heft: 2: Erinnerung & Archive = Mémoire & archives

Artikel: Anwesendes Erinnern = Souvenir présent

Autor: Cordes, Marcus

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anwesendes Erinnern

«Nicht so ist es, dass das Vergangene sein Licht auf das Gegenwärtige oder das Gegenwärtige sein Licht auf das Vergangene wirft, sondern Bild ist dasjenige, worin das Gewesene mit dem Jetzt blitzhaft zu einer Konstellation zusammentritt. Mit anderen Worten: Bild ist die Dialektik im Stillstand. Denn während die Beziehung der Gegenwart zur Vergangenheit eine rein zeitliche, kontinuierliche ist, ist die des Gewesenen zum Jetzt dialektisch: ist nicht Verlauf sondern Bild [...] sprunghaft. – Nur dialektische Bilder sind echte (das heißt: nicht archaische) Bilder; und der Ort, an dem man sie antrifft, ist die Sprache. – Erwachen – .»

Walter Benjamin¹

Souvenir présent

«Il ne faut pas dire que le passé éclaire le présent ou que le présent éclaire le passé. Une image, au contraire, est ce en quoi l'Autrefois rencontre le Maintenant dans un éclair pour former une constellation. En d'autres termes: l'image est la dialectique à l'arrêt. Car, tandis que la relation du présent avec le passé est purement temporelle, continue, la relation de l'Autrefois avec le Maintenant est dialectique: ce n'est pas quelque chose qui se déroule, mais une image [...] saccadée. – Seules les images dialectiques sont des images authentiques (c'est-à-dire non archaïques); et l'endroit où on les rencontre est le langage. – Eveillé – .»

Walter Benjamin¹

Marcus Cordes

Der Philosoph Walter Benjamin stellt für den Blick auf das Vergangene die besondere Bedeutung der Begegnung von gegenwärtiger Positionierung und erinnerter Geschichte heraus. In der Kritik des zu seiner Zeit vorherrschenden Historismus wendet er sich davon ab, Vergangenes als eine Summe linear aneinander gereihter Rekonstruktionen zu betrachten, die in ihrer Absolutheit eine vermeintliche Authentizität suggerieren soll. Dieser Geschichtsbetrachtung setzt er eine Auffassung entgegen, die als Ausgangspunkt jeglicher historischer Konstruktion die gegenwärtige Perspektive in der Jetzzeit annimmt. Gesucht wird demnach nicht das Authentische in der Geschichte, sondern vielmehr die wahrhafte Bedeutung, die vergangenen Ereignissen zugewiesen werden soll. Der Geschichtsbetrachtung käme somit in erster Linie die Funktion zu, im Jetzt eine Haltung zu den Ereignissen der Vergangenheit zu entwickeln und sich somit auf die Suche nach den Deutungen und Bedeutungen der Ereignisse zu begeben. Für den Augenblick, in dem vergangene Ereignisse zur Lesbarkeit gelangen, entwickelt Benjamin den Begriff des dialektischen Bildes. Es entsteht, metaphorisch verdeutlicht, durch den Moment des Erwachens. Dem Wesen dieses Moments entspricht der Begriff des «Topos», der über den Akt der Vergewisserung hinaus den Prozess der Ortung in sich birgt. In ihm verbinden sich Ereignis und Sprache, treten subjektive und objektive Momente für einen

Le philosophe Walter Benjamin révèle, pour le regard sur l'Autrefois, la signification particulière de la rencontre entre le positionnement actuel et l'histoire rappelée. Dans la critique de l'historicisme dominant à son époque, il s'interdit de considérer le passé comme une somme de reconstructions s'enchaînant de façon linéaire qui doit, par son caractère absolu, suggérer une authenticité supposée. Il oppose à cette vision de l'histoire une approche qui, en tant que point de départ pour chaque construction historique, considère la perspective actuelle dans l'«à-présent». Ce qui est par conséquent recherché n'est pas l'Authentique dans l'histoire, mais plutôt la signification véridique qui doit être attribuée aux événements passés. La vision de l'histoire aurait ainsi avant tout pour fonction de développer dans le Maintenant une attitude par rapport aux événements du passé et donc de se mettre à la recherche des interprétations et des significations des événements. Pour l'instant dans lequel les événements passés parviennent à la lisibilité, Benjamin développe le concept d'image dialectique. Il apparaît, clarifié grâce à la métaphore, par le moment de l'éveil. À l'être de ce moment correspond la notion de «topos» qui, au-delà de l'acte de présentification (prise de conscience), recèle en soi le processus de localisation. En lui s'associent événement et langage, se rencontrent le temps d'un instant des moments subjectifs et objectifs, se combinent l'Autrefois et le Maintenant.



1

Augenblick zusammen, fügen sich Gewesenes und Jetzt ineinander.

Der Ort als Topos

Folgt man Benjamin, heisst dies bezogen auf den landschaftlichen Kontext: Im Erinnern erzeugen wir jene Landschaft, die durch die Konstellation aller im Moment auftretenden Kommunikationsstrukturen den Ort hervorbringt und demnach nicht aus sich selbst heraus existiert. So gesehen kann der Ort im Sinne des Topos als eine von seiner Landschaft umfasste gegenwärtige Hülle mit ihrer spezifischen, sprachlichen Struktur begriffen werden. Die Sprache bildet dabei die Distanz zu den Dingen, die wir für ein Erkennen benötigen. Erst durch die Sprache wird der jeweilige Ort zum individuellen, mentalen Ereignis und schafft hierüber Identität.

Erinnerungsorte sind demgemäß also nicht nur Orte, an denen wir uns an Vergangenes erinnern, sondern Ereignisse, bei denen sich das Erinnern als Akt offenbart.

Le lieu comme topos

Sil'on suit Benjamin, cela signifie, rapporté au contexte du paysage: dans le souvenir, nous produisons ce paysage qui donne naissance, par la constellation de toutes les structures de communication surgissant dans le moment, au lieu qui, par conséquent, n'existe pas par lui-même. Vu de cette façon, le lieu, au sens de topos, peut être compris comme une enveloppe actuelle englobée dans son paysage avec sa structure spécifique et langagière. Le langage constitue à cet égard la distance avec les choses dont nous avons besoin pour une reconnaissance. C'est seulement par le langage que chaque lieu devient un événement individuel et mental qui crée là-dessus une identité.

Les lieux de souvenir ne sont en conséquence pas seulement des lieux par lesquels nous nous rappelons l'Autrefois, mais des événements où le souvenir se dévoile comme acte.

A cette relativité topographique fondamentale entre événement et langage se manifestent en parallèle tous ces composants qui déterminent le proces-



Marcus Cordes, Béndix Leon Cordes (6)

1 Dachlandschaften. Paysages de toiture.

Über diese grundlegende topographische Be dingtheit zwischen Ereignis und Sprache hinaus kommen zugleich all jene Komponenten zum Vorschein, die den Vorgang der Vergegenwärtigung bestimmen. Sie erscheinen nur über ihre Relationen zueinander beschreibbar: Mit dem «Entdecken von Spuren» vergangener Ereignisse und durch Gestaltungsstrategien, wie das «Beschriften von Orten» oder das «Fokussieren von Landschaftsbildern», lassen sich die medialen Erscheinungsformen aufzeigen, durch die Bedeutungen am Ort vermittelt werden. So wird im Rahmen der Topographie deutlich, dass das unwiederbringlich Vergangene nicht direkt erfahrbar ist und es einer sprachlichen Übersetzung zur Vergegenwärtigung bedarf.

Das zur Landschaft Strukturierte

Die erfahrene Bedeutung wird nicht aus den Dingen selbst heraus bestimmt. Es ist vielmehr das zu einer

sus de présentification. Ils n'apparaissent descrip tibles que par leurs relations réciproques: avec la «découverte de traces» des événements passés et par les stratégies de mise en forme comme l'«étiquetage des lieux» ou la «focalisation sur les images de pay sages», les formes d'apparition médiales se laissent démontrer grâce auxquelles des significations sont transmises au lieu. Dans le cadre de la topographie, il devient évident que l'Autrefois à tout jamais révolu n'est pas directement expérimentable et qu'il nécessite une traduction par le langage pour être présenté.

Le Structuré en vue d'un paysage

La signification perçue n'est pas déterminée elle-même à partir des choses. C'est plutôt le Structuré en vue d'un paysage dans lequel nous la reconnaissons sur le lieu comme présente. Cette structure spécifique de dispositions superposées et articulées en soi dans



2



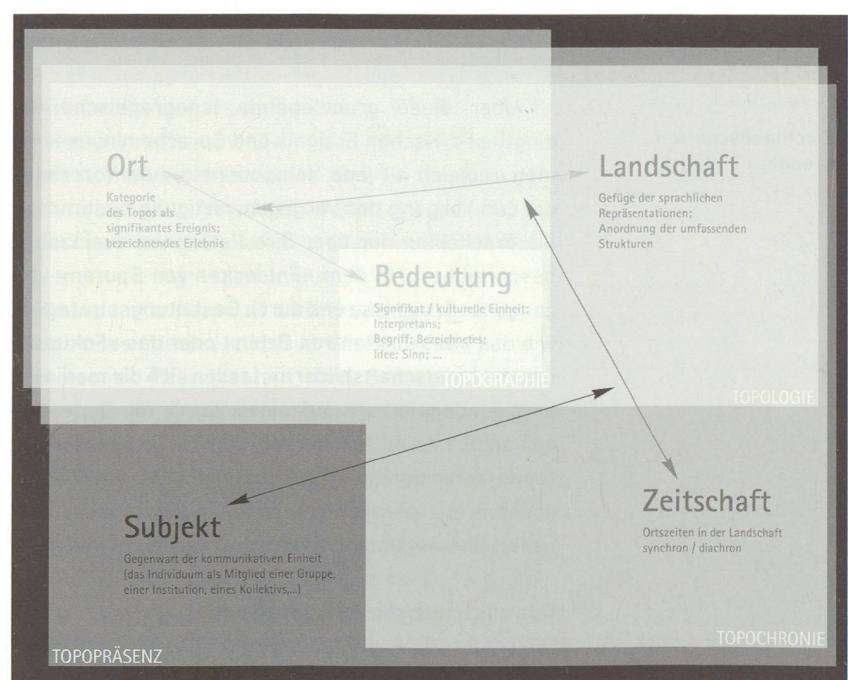
Landschaft Strukturierte, in dem wir sie am Ort als anwesend erkennen. Dieses spezifische Gefüge aus überlagerten, in sich räumlich und zeitlich gegliederten Anordnungen formuliert den jeweiligen Kontext, in dem wir die bedeutenden Dinge begrifflich eingrenzen. Hierbei sind die aufgerufenen kognitiven Landkarten und Zeitfolgen in der Annäherung an den konkreten Ort entscheidend. In der Gestaltung lässt sich diese Topologie oder Topochronie exemplarisch über das «Konturieren von Strukturen» und das «Erzählen in Choreographien» verdeutlichen, wobei insbesondere die Raumauflassungen zum Ausdruck kommen, die sich, kulturhistorisch geprägt, als individuelle mentale Repräsentationsformen herausbilden. Weiterhin ist mit dem Vorgang der Ortung zugleich die Verortung einer sich erinnernden Person verbunden. Daher umfasst die Topopräsenz alle zuvor genannten Relationen und bezieht sie auf die Jetzzeit eines sich identifizierenden Subjekts. Das Befinden, das Wissen, der soziale Kontext sowie nicht zuletzt der handlungsorientierte Wille des sich Einfindenden entscheiden somit über die Bestimmung des konkreten Ortes.

Das Ich in der Erinnerungsfigur

Es müssen Strategien entwickelt werden, die gestalterisch das Auftauchen von «Einfassungen zur Verortung des Imaginären» und den steten Wandel «von Ort zu Ort» thematisieren. Darüber hinaus wird der Subjektbezug in der gestalterischen Andeutung von Projektionsräumen erfahrbar, durch die zugleich ein Einstieg in den Ort ermöglicht wird. Im Erkennen bedeutender Erinnerungsfiguren wird deutlich, dass damit das Aufsuchen der eigenen Position verbunden ist. Über das Wahrnehmen und Gestalten in Landschaft werden somit die sprachlichen Strukturen jener Orte entdeckt, an denen die vergangenen Ereignisse in Erscheinung treten. Hierzu stellt Benjamin an anderer Stelle treffend fest: «Die «Rekonstruktion» in

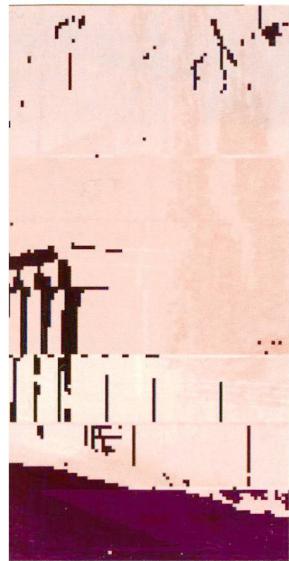
l'espace et le temps formule le contexte de l'époque dans lequel nous délimitons par les mots la chose signifiante. A cet égard, les cartes topographiques cognitives et les séries temporelles sollicitées auxquelles il est fait appel sont décisives pour le rapprochement avec le lieu concret. Dans la conception, cette topographie ou topochronie peut être démontrée par la «détourage de structures» et le «récit de chorégraphies», sachant que se révèlent surtout les conceptions spatiales qui, marquées par l'histoire et la culture, se constituent en tant que formes de représentation mentales individuelles. En outre, le processus de repérage est en même temps lié à la localisation d'une personne quise souvient. La topoprésence enserré par conséquent l'ensemble des relations citées auparavant et les rapporte à l'«à-présent» d'un sujet s'identifiant. L'état d'esprit, la connaissance, le

3 Mit Topopräsenz wird innerhalb der Ver-Ortung der Subjektbezug im Akt der Vergegenwärtigung bezeichnet. Zugleich umfasst die Topopräsenz die drei weiteren Relationen Topographie, Topologie und Topochronie. La présence topographique pendant la localisation est le lien avec le sujet pendant l'acte de la prise de conscience (présentification). En même temps, ce terme englobe les trois autres relations topographie, topologie et topo-chronie.



3

Marcus Cordes



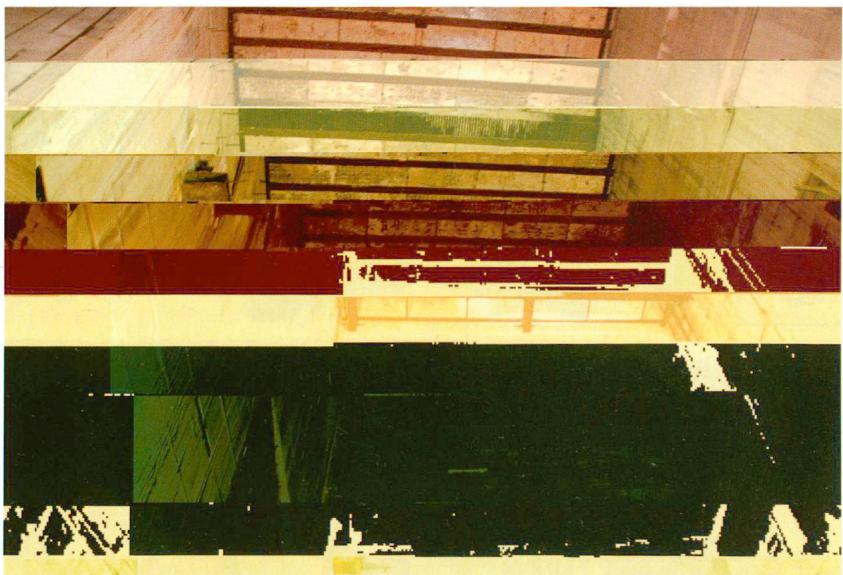
der Einfühlung ist einschichtig. Die «Konstruktion» setzt die «Destruktion» voraus.»²

In der gestalterischen Auseinandersetzung gilt es mit Bezug auf das Gewesene, keine vermeintlichen Kulissen ehemaliger Orte zu rekonstruieren, sondern die Bedeutungen, die wir vergangenen Ereignissen zusprechen, im Kontext ihrer sprachlichen Struktur zu repräsentieren. Es entsteht eine immer neue, zu einer Bildeinheit fragmentarisch zusammengefügte, fragile Konstruktion, die im Aufsuchen der Relationen zur Ver-Ortung ihren Ursprung hat. Ein solches Landschaftsdenken weist innerhalb der Baukultur das hohe gestalterische Potenzial auf, Orte im Erinnern an Vergangenes neu zu erfinden und gleichsam zu erbauen.

**2 Zugänge.
Accès.**

**4 Innere Bezüge.
Liens intérieurs.**

1,2,4 Die Aufnahmen des «U-Boot-Bunker Valentin» zeigen die innere und äußere Landschaft dieser dominanten Felsformation in Bremen-Farge. Durch Digitalisierung und Defragmentierung entstehen neue Bilder, die eine eigene (Re)Konstellation der einzelnen Bildinformationen hervorbringen. Les photographies de «l'abri-sousmarin Valentin» montrent le paysage intérieur et extérieur de cette formation rocheuse à Brême-Farge. Par le biais de la digitalisation et de la defragmentation, de nouvelles images naissent qui créent une (re)constellation des informations isolées de l'image.



contexte social et, last but not least, la volonté orientée vers l'action de celui qui se présente, décident ainsi de la détermination du lieu concret.

Le Je dans la figure du souvenir

Des stratégies doivent être développées pour thématiser sur un plan formel l'émergence de «clôtures pour la localisation de l'imaginaire» et le changement permanent d'un lieu à l'autre. De plus, la référence au sujet deviendra conceivable dans l'allusion formelle d'espaces de projection, grâce auxquels une entrée dans le lieu sera en même temps permise. L'identification de figures déterminantes du souvenir mettra en évidence le fait que la recherche est ainsi liée à sa propre position. Par la perception et la conception dans le paysage seront ainsi découvertes les structures langagières de ce lieu où apparaissent les événements passés. Sur ce point, Benjamin fait à un autre endroit le constat pertinent qui suit: «La «reconstruction» par intuition reste à un même niveau. La «construction» suppose la «destruction».»²

Dans la confrontation des idées de projet, il ne s'agit pas, en référence à l'Autrefois, de reconstruire les coulisses supposées d'anciens lieux, mais de représenter dans le contexte de leur structure langagière les significations que nous attribuons aux événements passés. Il en ressort une construction fragile, toujours nouvelle, constituant une image unifiée composée de fragments qui tire son origine de la recherche des relations au repérage / à la localisation. Une telle pensée du paysage recèle, au sein de la culture architecturale, le haut potentiel formel qui consiste à réinventer des lieux en souvenir d'Autrefois et, pour ainsi dire, à les construire.

¹ Benjamin, Walter: Das Passagen-Werk. Gesammelte Schriften, Bd. V-1, Frankfurt a. M. 1991, S. 577.

² Benjamin, Walter: Das Passagen-Werk. Gesammelte Schriften, Bd. V-1, Frankfurt a. M. 1991, S. 587.